

Besançon, le 18 février 2021

Chers Amis,

Dans l'espérance de la Résurrection, nous avons la peine de vous annoncer le décès survenu le 17 février 2021, Mercredi des cendres, à Gray dans sa 82^{ème} année et sa 55^{ème} année de sacerdoce de

Monsieur l'abbé Jean-Christophe DEMARD

En retraite à Gray

Né le 6 juin 1939 à Champlitte, ordonné prêtre le 29 juin 1966 à Besançon, il est professeur au petit séminaire de la Maîtrise de 1966 à 1969, puis supérieur du petit séminaire de Luxeuil de 1969 à 1977. Nommé directeur diocésain du Service des Vocations de 1977 à 1988, il est appelé au service des Enseignants de l'Enseignement public de 1988 à 1997 et devient conjointement prêtre auxiliaire au doyenné de Marnay-Pesmes en 1989. En 1978 il est chargé de cours au grand séminaire de Besançon ainsi qu'à celui de Dijon l'année suivante. En 1990 il prend également en charge l'aumônerie des étudiants de la paroisse universitaire. Il devient coordinateur de l'unité pastorale du Val de Pesmes de 1997 à 2010 auquel s'ajoute en 2006 l'administration de l'unité pastorale des Monts de Gy pour un an. Il est ensuite au service des unités pastorales de Gray, Arc-les-Gray et Val de Pesmes jusqu'en 2017 bien qu'en retraite à partir de 2014. Il réside alors à Champlitte avant de rejoindre l'EHPAD Cournot-Changey à Gray en juin 2020.

La célébration de ses obsèques aura lieu

mardi 23 février à 14 h 30

en l'église de Champlitte,

suivie de l'inhumation au cimetière de Champlitte.
Le défunt repose à la chambre funéraire de Champlitte
où les visites peuvent lui être rendues de 9 h à 18 h.

+ Jean-Luc BOUILLERET
Archevêque de Besançon

*« Venez les bénis de mon Père,
recevez en héritage le Royaume
qui vous a été préparé. »
Mt 25, 33-34*

Jean-Christophe Demard était un chercheur, un humaniste, un profond amoureux des traditions lorsqu'elles participent à la dignité d'un territoire. Créateur du musée de Champlitte, docteur en histoire, initiateur de l'amitié franco-mexicaine... L'abbé Demard s'est éteint ce mercredi en fin de journée.

Les Hauts-Saônois sont très nombreux à perdre un ami. Jean-Christophe Demard, c'était une voix en Haute-Saône, pas toujours forte mais souvent pertinente et raisonnable. L'abbé Demard, c'était un constructeur à sa façon, un bâtisseur de liens et d'amitiés.

On lui doit d'avoir retrouvé la trace des anciens Chanitois exilés à partir de 1833 tout au fond du Mexique et qui portaient encore leur nom d'origine en perpétuant une Marseillaise chaque année sur les bords du fleuve Nautla.

Et parce que la mémoire est capable de créer de l'amitié, l'abbé Demard n'a eu de cesse, toute sa vie, de la garder, de la retranscrire, de la récupérer et de la faire vivre.

“ Il a consacré sa vie à préserver la mémoire et l'histoire de la Haute-Saône et de sa ruralité. ”

Yves Krattinger,
président
du conseil départemental

Aujourd'hui, Champlitte est très régulièrement visité par des Mexicains, tout comme le Mexique reçoit souvent des visiteurs Haut-Saônois. Et ce n'est pas la seule œuvre de Jean-Christophe Demard. Infatigable historien, il a écrit des dizaines d'ouvrages sur les traditions populaires des Mille Étangs dont il connaissait la moindre fougère.

Il a aussi œuvré pour que le musée fondé par son propre père reste le plus vivant possible. Pour que la Saint-Vincent si profondément inscrite dans la génétique chanitoise soit toujours aussi vivace.

La mémoire qui relie les hommes

« J'ai énormément voyagé et j'ai pris beaucoup de notes », confiait Jean-Christophe Demard. « J'ai interrogé les gens. Je suis frappé par le fait que la mémoire est aujourd'hui capable de relier les hommes, être le support d'une amitié. J'ai voulu retranscrire tout cela dans ce livre. Garder la mémoire... »

Même très malade depuis de nombreuses années, Jean-Christophe Demard continuait à irradier de sagesse et de raison. En 2019, il a sorti un livre, « Mémoire des Haut-Saônois émigrés au Mexique, de 1830 ». Il disait aussi : « Le sort des Chanitois de l'époque n'est pas sans rappeler ce que des hommes et des femmes vivent aujourd'hui. Je n'ai pas de théorie, je ne suis pas dans la politique, mais comment ne pas faire de rapprochement entre ces gens qui arrivent sur nos côtes aujourd'hui et ces habitants de Haute-Saône qui

ont fui la faim, à la recherche du nouveau monde. Les familles de Champlitte, en 1833, ont vécu le déracinement. Ça doit être émouvant. Et cette émotion ne peut nourrir autre chose que le repère soi actuel ».

En 2016, l'abbé Demard a fêté son cinquantième anniversaire de sa ordination sacerdotale. Il s'est engagé au retour de la guerre d'Algérie où il a effectué 19 mois. Il a été nommé supérieur du séminaire de Luxeuil puis au Mexique. Et là, sur un trottoir de Veracruz, qu'il a rencontré un pauvre homme me parlant encore le patois de Haute-Saône et qui s'appelait Louis Pillot. L'aventure commence alors.

« La Haute-Saône est mon combat »

De retour en France, il a été nommé coordinateur de l'unité pastorale de Pesmes puis de Champlitte à partir de 2011. Il est en retraite depuis 2016. Docteur en histoire, il est aussi conservateur en chef de deux musées départementaux : celui de Champlitte et celui de Château-Lamignon. Une de ses grandes passions est la photographie des orchidées sauvages du Mont Gin et à la Pâturie. Au moment de recevoir la Légion d'Honneur, il aurait déclaré : « Champlitte est au cœur de ma vie, la Haute-Saône est mon combat ».

Bien des Haut-Saônois pourront ajouter des souvenirs touchants à la mémoire de Jean-Christophe Demard. C'était un juste à sa façon et à travers son œuvre.

Didier F...

L'abbé Demard était un passeur de mémoire

